88me Année. — N° 294. UN FRANC MERCREDI 27 OCTOBRE 1943.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 427.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 130.51.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.54.
MOUSCRON. — 106, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 140 fr.
1 an ..... 265 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 325 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

L'ÉNERGIQUE RÉSISTANCE DES TROUPES ALLEMANDES A LA POUSSÉE SOVIÉTIQUE

Les bolchevistes ont perdu en un mois 2.282 tanks, 1.503 avions et 40 % de leurs effectifs jetés dans la bataille

Dniépropetrovsk a été évacuée

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au sud du front de l'Est, les combats dans le secteur de Melitopol et de Saporoje, ont atteint une violence particulière. Après d'opiniâtres combats, les attaques ennemies avancées furent interceptées et quelques percées verrouillées.

Dans la boucle du Dnieper, la bataille continue avec violence. Après avoir détruit toutes les installations militaires importantes, nos troupes ont évacué la ville de Dniepropetrovsk.

Les Soviets ont entrepris de nouvelles attaques contre Krivoi Rog avec des troupes fraîches. Au nord de la ville, des combats qui durent depuis des jours ont continué, lundi, sans interruption. Une contre-attaque de nos forces blindées effectuée au nord-ouest dans le flanc de l'ennemi, a pénétré dans les positions de départ des bolchevistes et a ainsi soulagé les troupes allemandes combattant près de Krivoi Rog. Sur les fronts où des pénétrations avaient été colmatées, de nombreuses attaques ennemies sont restées infructueuses.

Les Soviets ont attaqué avec de puissantes forces, une tête de pont au nord-est de Krementchoug, mais furent repoussés en contre-attaque.

Au sud-est et au nord de Kiev, ainsi qu'au nord-ouest de Tchernigov, il y a eu, par endroits, de violents combats locaux, au cours desquels les Soviets ont été partout repoussés.

A l'ouest de Kritchev, les bolchevistes ont passé à l'attaque sur un large front avec plusieurs divisions de tirailleurs. Par l'élan de nos contre-attaques, les endroits d'infiltration fu rent nettoyés et les formations assaillantes ennemies rejetées sur leurs po sitions de départ.

On annonce une activité de combat locale dans la région située à l'ouest de Smolensk et au sud de Velikii-Luki.

La Luftwaffe qui, de concert avec les forces aériennes roumaines, a particulièrement soutenu les troupes engagées dans de durs combats défensifs du Sud, a abattu, dans la période du 22 au 25 octobre, 188 avions soviétiques. Quatorze de nos appareils sont portés manquants pour la même période.

Berlin, 26 octobre. — Le correspondant militaire du D.N.B. qualifie le terrain d'opérations situé entre Krementchoug et Dniepropetrovsk d'écluse soviétique et souligne qu'en ce moment la lutte qui sévit en cette région a atteint un nouveau point culminant.

« Les bolchevistes, écrit-il, ont amené une division après l'autre sur leur tête de pont. Dans cet espace, ils ont concentré, autant que possible, leurs formations blindées, leurs régiments d'artillerie et leurs divisions d'infanterie. De ce fait, ils ont, sur ce théâtre d'opérations provoqué une pression qui pourrait être comparée à celle exercée par la vapeur sur les parois d'une bouilloire, dont l'eau se trouve au plus haut point d'ébullition.

» Toutefois, ajoute le correspondant, l'explosion sur laquelle avaient compté les Soviets, ne s'est pas produite. L'ennemi a réalisé des gains de terrain au prix de pertes très élevées, qui ne sont aucunement en rapport avec le résultat atteint à l'heure actuelle. Du côté allemand, on garde le silence le plus absolu quant aux réactions entreprises. De plus en plus l'impression prévaut que les tentatives désespérées des bolchevicks tourneront de nouveau en échec, malgré d'éventuels gains de terrains.

» Les Soviets ont avancé jusque vol-Rog. Un coup d'œil sur la carte Krivoirog. Un coup d'œil sur la carte montre cependant que les possibilités stratégiques ouvrent aussi des perspectives au commandement allemand. Le fait qu'en dépit de toutes leurs tentatives acharnées les Soviets n'aient pas encore réussi à ouvrir leur écluse en direction sud, est caractéristique. En cet endroit, les Allemands forment une digue au moyen de puissantes forces blindées et d'artillerie. Lundi, au cours de violents combats, ils ont fait échec à tout nouveau gain de terrain des Soviets au nord de Krivoi-Rog.

» L'aviation allemande est presque maîtresse de l'espace aérien. La moitié environ des chars blindés ennemis détruits, l'ont été à la suite de l'activité de la Luftwaffe. A ce propos, il est intéressant encore de noter que les contre-mesures allemandes n'ont pas encore produit tous leurs effets, surtout en ce qui concerne la cabtaille de Krementchoug. Cette constatation permet de déduire que le haut commandement allemand, conserve encore de sérieux atouts.

» D'autre part, depuis quelques jours on a pu constater, dans le secteur central l'établissement d'un nouveau centre de gravité. Dans la région d'Orscha les Soviets ont aussi concentré leurs forces et ont surtout fait appel à leurs formations d'artillerie. De violents combats se sont produits, au cours desquels des vagues d'assaut soviétiques ont été re-

(Lire la suite page 2.)

(Ph. Graphopress.)

A l'occasion de sa fête, le CAUDILLO *a reçu les officiers généraux. Il serre la main du général* MUNOZ GRANDE.

Combats d'avant-postes en Italie méridionale

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Il n'y a eu que quelques combats d'avant-postes en Italie méridionale.

Les appareils de la Luftwaffe ont abattu, au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et dans la zone méditerranéenne vingt avions anglo-américains.

Faux bruits à propos de l'attitude du Vatican

Berlin, 26 octobre. — L'affirmation des Anglo-Américains d'après laquelle le Vatican, donnerait asile à de nombreux fugitifs politiques est une pure invention, disent les milieux bien informés. Ni les antifascistes, ni des fascistes, membres du grand conseil qui avaient voté contre Mussolini, ni des étrangers quelconques tels que des journalistes, des écrivains ou des artistes français, qui voulaient prétendûment se mettre en sûreté à l'abri des Allemands n'ont trouvé de protection dans les murs du Vatican.

Il est aussi faux de dire que des arrestations en masses de prêtres aient eu lieu dans l'Italie septentrionale et que la liberté de mouvement du cardinal Schuster à Milan ait été entravée.

L'anniversaire de la marche sur Rome

Milan, 26 octobre. — La première assemblée des fascistes romains aura lieu le 28 octobre prochain, 21e anniversaire de la marche sur Rome.

Les relations de l'Allemagne avec les pays du Sud-Est de l'Europe

Berlin, 26 octobre. — L'activité déployée actuellement par le ministre Dr Neubacher, dans les pays du Sud-Est européen, est, dit-on dans les milieux autorisés de la capitale du Reich, une conséquence de la situation créée par l'éviction de l'Italie dans cet espace. Le Dr Neubacher a pour tâche de préparer le Sud-Est européen à reprendre conscience du rôle qu'il est de nouveau appelé à jouer en Europe tout en tenant compte des intérêts particuliers des différents pays et de la population de cet espace.

Les premiers résultats de cette politique à longue échéance qui se sont déjà fait sentir en Albanie, en Croatie, au Monténégro et en Serbie peuvent être considérés comme le prélude promoteur d'une politique d'apaisement qui, soulignent-t-on à Berlin, devra s'harmoniser avec les intérêts de la Turquie.

En réponse à une question, le porte-parole de la Wilhelmstrasse a résumé le point de vue allemand de la façon suivante :

« L'Allemagne désire entretenir avec les pays du Sud-Est européen, des relations amicales de façon à ce qu'ils puissent reprendre leur rôle constructeur, non seulement dans l'intérêt de l'Europe centrale, mais dans le leur propre, après élimination de toutes les influences étrangères. »

Un discours radiodiffusé du Souverain Pontife le 31 octobre

Rome, 26 octobre. — La radio de Rome annonce que le 31 octobre, à l'issue du Congrès eucharistique du Férou, S. S. Pie XII prononcera un discours radiodiffusé par le poste du Vatican.

(Marty entre au Parlement d'Alger. *Les fournaux*).

LE BOUCHER

— *On compte sur toi pour faire du travail propre...*
— *Vous en faites pas..., moi je n'abets qu'au pistolet...*

— La première maison provinciale des Compagnons du Devoir du Tour de France a été inaugurée par M. Lucien Romier, ministre d'Etat, en présence de M. Menestrel, chef du secrétariat particulier du chef de l'Etat. Cette maison permettra à une centaine d'internes et à 200 externes de s'initier à la règle et aux travaux du compagnonnage.

L'inspiration chrétienne du Maréchal

A chaque heure critique de son histoire, la France a trouvé le chef qu'il lui fallait pour sortir de ses épreuves. En 1940 ce chef a été Pétain. Nous parlions de lui, il y a quelques mois, avec un ancien dignitaire de la franc-maçonnerie, adversaire notoire du nouveau régime, et cet homme, d'une incontestable bonne foi, nous déclarait : « On peut penser ce que l'on voudra des tendances politiques, philosophiques et sociales de l'Etat actuel. Mais si nous n'avions pas eu Pétain pour prendre la barre et pour signer l'armistice, le pays eût été perdu. Grâce à lui, l'unité nationale a été maintenue et la France, en dépit de ses souffrances présentes, retrouvera dans l'avenir sa grandeur et sa prospérité ».

Le Maréchal, le fait peut être difficilement contesté, fut donc pour nous le sauveur providentiel. Son énergie et sa force morale, le prestige qui s'attache à son nom tirèrent la France au moindre mal de l'impasse périlleuse où elle s'était fourvoyée.

Mais ce sauvetage aurait été essentiellement précaire s'il avait dépendu exclusivement d'un homme. Pour maintenir ou reconquérir sa puissance, une nation doit posséder des institutions solides, une doctrine claire et saine. Ces institutions, cette doctrine, le Chef de l'Etat nous les a données, en nous traçant au moins les grandes lignes d'un ordre qui, comme l'énergie morale de son créateur, puise sa force dans une haute spiritualité chrétienne.

Que disait, en effet, le Maréchal dans l'émouvant appel qu'il adressait aux Français le 25 juin 1940 ?

« Nous avons à restaurer la France... notre défaite est venue de nos relâchements. L'esprit de jouissance a détruit ce que l'esprit de sacrifice a édifié. C'est à un redressement intellectuel et moral que, d'abord, je vous convie ».

Tout le programme de la Révolution nationale se trouvait condensé dans ces paroles. A ceux qui, intoxiqués de matérialisme, attendaient un retour presque instantané mais impossible aux jouissances et aux satisfactions matérielles dont nous crevions en septembre 1939, il proposait une discipline sévère et la grande pénitence.

A la base de sa doctrine se trouvait ce grand principe chrétien : les devoirs priment les droits. A l'esprit de jouissance, il opposait l'esprit de sacrifice et de dévouement, à l'esprit de haine, de vengeance et de discorde, il opposait l'esprit de concorde, de justice et de solidarité, à l'esprit de lucre et d'égoïsme il opposait l'esprit d'altruisme et de désintéressement, à l'individualisme forcené il opposait l'esprit social et communautaire.

Cette inspiration de la politique du Maréchal, a été mise en évidence dans un numéro spécial de « L'Espoir français », sur lequel M. A. Hermant, directeur du « Centre régional d'information et de renseignements » nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs. Avec le rappel de nos erreurs passées, ils y trouveront l'énoncé des principes et des réformes du Maréchal, ainsi que le texte de quelques-unes de ses déclarations fondamentales avec, en regard, des citations de l'Evangile qui établissent combien le Chef de l'Etat a toujours été directement inspiré par les paroles du Christ.

« En conviant les Français à entreprendre d'abord leur redressement spirituel et moral, conclut « L'Espoir français » au terme de cette étude, en imprégnant de spiritualité chrétienne les réformes de l'Etat nouveau, le Maréchal a répandu la bonne semence.

« Mais le champ dans lequel il l'a disperée était en jachère depuis de longues années, couvert de buissons, d'épines et de mauvaises herbes. Le défrichement de cette terre ingrate et rebelle sera long et difficile.

Il ne dépend pas uniquement du Maréchal que le bon grain germe et lève. C'est au peuple français à le faire fructifier, afin qu'un jour la France se couvre d'une belle moisson dorée, toute bruissante au souffle de l'espérance ».

ROLAND TULLEBE.

UNE DÉCLARATION DU GÉNÉRAL TOJO

" Le JAPON est fermement convaincu que le jour est proche où l'Allemagne, en collaboration avec lui, saura terrasser les Etats-Unis et l'Angleterre "

Tokio, 26 octobre. — La 83me session extraordinaire de la Diète s'est ouverte mardi en présence de l'Empereur.

Le général Tojo, premier ministre, a donné lecture d'une déclaration du gouvernement, exhortant le peuple à concentrer encore davantage ses forces combatives à l'intérieur.

« Je crois, a déclaré textuellement le premier ministre, qu'un renforcement complet de la construction intérieure de la nation, et la prompte exécution seront décisives pour la victoire ou la défaite dans la guerre de la Grande-Asie.

« En cette guerre, dans laquelle le Japon a été entraîné malgré lui et où il lutte pour assurer l'existence et la libération de la Grande-Asie orientale, il ne peut subsister le moindre doute quant à l'issue du conflit : le Japon en sortira vainqueur ».

Parlant de la trahison de Badoglio, le général Tojo a dit :

« Cette félonie honteuse est infiniment regrettable, car elle a plongé le peuple italien dans le malheur, mais elle n'a pu affecter en rien les perspectives de victoire des puissances de l'Axe. Grâce aux mesures sensées et énergiques du Führer, le Duce est en mesure à présent de reprendre avec les hommes qui partagent ses idées, la lutte pour l'anéantissement des Anglo-Américains. Le Japon et l'Allemagne ont, d'ailleurs, reconnu d'emblée le nouveau gouvernement ».

Le premier ministre en est venu ensuite à parler de la situation en Europe.

« Le Japon, a-t-il dit, est fermement convaincu que l'allié allemand remportera, en temps opportun, lors des nouvelles opérations, les succès désirés, et que le jour est proche où l'Allemagne, en collaboration parfaite avec le Japon, saura terrasser les Etats-Unis et l'Angleterre ».

Se référant ensuite à la situation en Asie orientale, le général Tojo a dit que la libération de cet espace, dans le cadre des limites prévues, accuse des progrès constants. La proclamation de l'indépendance de la Birmanie et des Philippines prouve que le Japon entend donner une forme concrète à toutes ses promesses quelles qu'elles soient.

« La collaboration avec le Mandchoukouo et la Chine nationale a permis, a poursuivi le général Tojo, d'asseoir la conduite de la guerre, sur une base de plus en plus stable et solide.

« Après mes négociations avec Wang-Tching-Wei qui, en plein accord avec le gouvernement japonais, lutte pour une « Chine aux Chinois », et pour la libération des peuples de l'Asie orientale, je tiens à exprimer mes remerciements de profonde sympathie et de commisération à l'égard des peuples qui se trouvent sous le régime de Tchoung-King. Il est regrettable de voir que Tchoung-King poursuit la lutte fratricide et ne prend aucune part à la guerre commune des peuples de l'Asie orientale.

» Le Japon est très reconnaissant de l'appui de plus en plus substantiel consenti par la Thaïlande et il promet formellement de faire tout ce qui est en son pouvoir en vue de favoriser le bien-être de ce pays.

» La Birmanie et la république des Philippines sont aussi disposées à collaborer à l'instauration de l'Asie orientale et peuvent compter sur l'appui du Japon.

» En ce qui concerne les populations des îles de Sumatra, Java, Bornéo et Célèbes, leurs désirs exprimés antérieurement de collaborer sur le plan politique vient d'être comblé.

» D'autre part, le Japon ne peut rester indifférent devant la confusion qui règne aux Indes et le dépérissement en masse de leurs habitants. Pour notre raison, le Japon collaborera très efficacement à l'avenir avec le gouvernement de l'Inde libre, placé sous l'égide de Subhas Chandra Bose. »

Une proclamation du Tenno

Le Tenno a lu ensuite une proclamation dans laquelle il déclare que l'armée japonaise a surmonté toutes les difficultés et s'est battue avec vaillance sur tous les champs de bataille.

« La libération de la Grande-Asie, poursuivit l'empereur, fait tous les jours de nouveaux progrès. Les alliances que nous avons scellées avec les nations unies se sont raffermies. Dans la situation difficile actuelle, le peuple japonais doit mettre tous en œuvre pour détruire les espoirs fallacieux des ennemis. »

La proclamation exprime ensuite la confiance du Tenno en la fidélité et la bravoure de ses sujets et l'espoir que le Japon réalisera bientôt ses buts de guerre.

Du 15 juin au 20 octobre, la marine japonaise a détruit 17 croiseurs, 18 destroyers et 70 transports

(Lire l'information page 2).

«En cas de défaite allemande, le triomphateur sera Staline»

déclare le chanoine Polimann, ancien député de la Meuse

Renouant la grande tradition du cardinal Baudrillart, le héros de la « tranchée des baïonnettes », le national courageux qu'est le chanoine Polimann, vient de faire de nettes déclarations. Il n'est pas nécessaire de les commenter. Elles sont claires et nettes, précises.

Voici ce qu'a dit publiquement, à Dijon, dans une région infestée par le terrorisme le représentant de la Meuse, l'élu des populations de l'Est dont le patriotisme vaut pensons-nous, celui de M. Marty :

Qu'on le veuille ou non le monde tel que nous l'avons connu avant la guerre est mort. Un monde nouveau s'édifie. Une nouvelle Europe se forme sur ces bases, qui se nomment : les puissantes aspirations des peuples à la justice et à la paix. Si nous ne voulons participer à l'édification de cette Europe réconciliée, une autre Europe se fera contre nous, et les gigantesques combats qui se livrent sur le front de l'Est comme les négociations qui se déroulent à Moscou, prouvent qu'en cas de défaite allemande, le triomphateur sera Staline et l'Europe nouvelle serait nécessairement bolcheviste.

Nul ne peut nier, dit-il que les armées européennes qui, aujourd'hui, se battent à l'Est avec tant de courage, demeurent l'unique barrière contre le bolchevisme, puisque, là même où triomphent les Anglo-Américains, comme aujourd'hui à Naples, ils n'osent refuser aux communistes les premières places dans l'administration de la cité. Le maire de Naples est le chef du parti communiste.

Ma conclusion sera nette. Je l'emprunterai au cardinal Baudrillart qui, le 22 novembre 1940, au lendemain de Montoire déclarait : « Non, tout n'est pas perdu pourvu que nous sachions à temps choisir, vouloir, obéir.

D'aucuns oseront-ils dire : Le chanoine Polimann est un vendu ? Que ceux-là se souviennent du Ravin de la Mort, de Douaumont, des hommes ensevelis vivants dans la tranchée ?

La voix d'un survivant de ces heures tragiques sera-t-elle entendue ?

Aux ETATS-UNIS, les grèves risquent d'entraver gravement la production de guerre

Stockholm, 26 octobre. — Dans un article consacré aux troubles croissants qui se manifestent parmi les ouvriers américains, le correspondant du « Svenska Dagbladet » écrit notamment :

« Le comité de la production a annoncé que les grèves désordonnées revêtent un caractère plus dangereux que celles de l'année dernière et que si elles se prolongeaient, elles gêneraient considérablement la réalisation de tout le programme de production de guerre. Ce serait là un coup de poignard dans le dos des troupes. D'autre part, les dirigeants syndicalistes essaient d'amener les ouvriers à reprendre leurs occupations en les menaçant de soumettre l'affaire à la Maison-Blanche, mesure qui provoquerait indubitablement des sanctions et le placement des mines sous le contrôle de l'Etat. Les prétendues causes du mouvement gréviste ne sont considérées que comme des prétextes, derrière lesquels se cachent les problèmes économiques très graves.

« Pour les cheminots, par contre, qui doivent se prononcer maintenant sur la participation ou non à la grève, la question de salaire seul est en jeu. M. Wilson, dictateur à la stabilisation des prix, qui fait l'objet d'une violente campagne, a déclaré s'opposer à une augmentation de salaires, en faisant valoir que le danger d'inflation est trop grand. Les ouvriers se plaignent que le coût de la vie ne cesse d'augmenter alors que les salaires restent les mêmes. »

* *

Madrid, 26 octobre. — On mande de Washington : M. Charles Wilson, vice-président du comité fédéral des ouvriers d'armement, a révélé que la production de guerre au mois de septembre, n'avait pas atteint les chiffres prévus dans plusieurs compartiments.

"Il n'y a pas de tâche plus pressée que celle de reconstruire la famille"

déclare à Lille, M. Renaudin

COMMISSAIRE GÉNÉRAL A LA FAMILLE

« Famille signifie : restauration de l'homme à son foyer, dans sa plénitude de père et de chef ;

— restauration de la femme à son foyer, dans sa fonction d'éducatrice et de mère.

C'est devant une belle assemblée de familiaux que s'est tenue mardi en la salle des fêtes de l'Université, la réunion au cours de laquelle, M. Philippe Renaudin, commissaire général à la famille, a défini la nouvelle politique familiale de la France. Cette séance était présidée par M. Charles Leany, président du Comité départemental de coordination des mouvements familiaux, entouré de MM. Carles, préfet régional ; Darrouy, préfet délégué ; Tirloy, délégué regional à la famille et des dirigeants des divers mouvements familiaux de la région.

En ouvrant la séance, M. Leany se félicite de la présence dans le Nord de l'homme qui, pour tous les familiaux, incarne l'idée de la famille française.

Puis, M. Edouard Leurent, secrétaire du comité, donne lecture d'un rapport substantiel sur l'activité du mouvement familial dans le Nord, depuis ces trois dernières années. Ce fut l'occasion de rendre hommage à Roubaix et Tourcoing qui furent à l'avant-garde de toutes les belles initiatives en faveur de la famille.

M. Jean Tirloy salue ensuite M. Renaudin et M. Carles, en déclarant combien il se sent fier de travailler avec l'un et l'autre, en union avec les familiaux du Nord, à l'une des plus grandioses reconstructions qui s'imposent : celle de la famille.

LE DISCOURS de M. RENAUDIN

Le sens de la politique familiale de la France

Faisant fi de toute éloquence, le commissaire général adopte le ton de la conversation simple et familière qu'il conservera.

« Je ne suis pas venu vous apporter un programme, ni proclamer un palmarès, déclare M. Renaudin. De notre défaite a jaillit un mot : celui de famille. Trois années ont passé ; du travail a été fait. La famille fait partie des conseils gouvernementaux et, de solliciteurs que nous étions hier, nous sommes devenus des constructeurs.

Ah ! sans doute, on peut, dans un accès de découragement, se demander si tous ces efforts ont été bien utiles, si tout ce qui a été fait est bien solide. On s'effraye devant les lenteurs des progrès et des réalisations. C'est qu'on fait quelque chose qui va à l'encontre de vieilles habitudes. La formule « Famille » n'avait jamais été essayée jusque-là. Que serait-elle ? Comment fallait-il la concevoir ? Où fallait-il l'accrocher ? Autant de questions auxquelles nous avons à prétendre une réponse. A l'expérience des hommes et des choses, nous avons vu qu'il fallait surtout orienter ; orienter les administrations vers une organisation de leurs tâches dans le sens familial. De là est né le commissariat général à la famille. L'opinion n'était trop pressée d'espérer, en 1940. Les circonstances ont fait que des obstacles se sont dressés. Nous n'avons pas seulement à faire de lois, mais des institutions. Le mouvement est désormais lancé que plus rien n'arrêtera.

(Lire la suite page 2.)

Le commissaire général à la famille sortant de la gare en compagnie de MM. CARLES, *préfet régional ;* DARROUY, *préfet délégué et* TIRLOY, *délégué régional à la famille.* (Ph. J. de Rx).

Un conseiller départemental de l'Yonne tué par deux terroristes

Dijon. — M. Benjamin Fico, conseiller départemental de l'Yonne, délégué à l'information de Chabela, rentrait chez lui, dimanche soir, lorsque deux individus, après avoir braqué sur lui la lumière d'une lampe électrique, tirèrent deux coups de revolver qui le tuèrent net.

Des vedettes rapides allemandes coulent un garde-côte

et endommagent plusieurs canonnières

PRÈS DE LA COTE ANGLAISE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Des bâtiments de protection de la marine de guerre, ont endommagé, dans la zone maritime, au nord de Drontheim, deux vedettes rapides britanniques, dont l'une fut coulée peu à près par un chasseur allemand.

Des vedettes rapides allemandes se sont avancées dans la nuit du 24 au 25 octobre, contre la côte est de l'Angleterre. Elles sont entrées en combat avec une formation de contre-torpilleurs britanniques, de canonnières et d'unités de protection supérieure en nombre. Un garde-côte britannique a été coulé et plusieurs canonnières ennemies endommagées. Nous avons perdu deux vedettes rapides. Leurs équipages furent sauvés pour la plus grande partie.

La perte du croiseur britannique « Charybdis »

Amsterdam, 26 octobre. — Le croiseur anglais « Charybdis », dont l'Amirauté anglaise a annoncé la perte lundi, jaugeait 5450 tonnes et appartenait à la classe « Dido ». Il était armé de 10 pièces d'artillerie de 132 mm., de 16 batteries légères de 40 mm., de nombreuses mitrailleuses contre avions et de 6 tubes lance-torpilles.

Un torpilleur anglais endommagé se réfugie dans un port turc

Ankara, 26 octobre. — Un torpilleur britannique fortement endommagé est entré, lundi, dans le port de Bodrum. La partie antérieure du navire est complètement détruite. A bord se trouvaient 30 morts et 29 blessés gravement atteints.

HANS ALBERS *est le dynamique baron Münchhausen des « Aventures fantastiques ».*

— Le nouveau gouvernement républicain-fasciste n'émettra pas de nouveaux timbres avant l'épuisement des stocks actuels. Dans l'intervalle, les timbres portant l'effigie du roi Victor-Emmanuel seront surchargés de la mention « Etat national républicain fasciste ».

— Les comités sociaux nationaux provisoires des familles professionnelles du cuir, de la fabrication des tissus, de la transformation des métaux, des métiers d'art, ont tenu, les 19, 21 et 23 octobre, leur séance inaugurale.

— Le compositeur et chansonnier populaire Léo Daniderf est mort lundi à Rosny-sous-Bois. On lui doit des succès comme : « Sur les bords de la Riviera » et « Je cherche après Titine », cette rengaine qui, pour avoir été empruntée sans préavis par Charlie Chaplin pour un de ses films, lui valut une indemnité d'un demi-million de francs.

LES DISSENSIONS DU COMITÉ D'ALGER,

provoquées par la formation d'une minorité parlementaire de gauche,

INDISPOSENT LA CITY

Madrid, 26 octobre. — Dans sa chronique londonienne, le « Pueblo » annonce que dans la City on manifeste une vive inquiétude à propos de la tournure que prend la situation politique à Alger.

« Dans cet ordre d'idées, écrit ce journal, on met tout particulièrement l'accent sur les divergences de vues qui se sont produites au cours des dernières semaines au sein du Comité dissident et sur la formation d'une soi-disant minorité parlementaire, composée de membres des anciens partis communistes, socialistes et autres partis de gauche, dont l'activité est de nature à faire ressusciter les anciens dissentiments entre de Gaulle et Giraud.

» Cette situation constitue, de l'avis des cercles politiques londoniens, une preuve de la confusion qui règne encore à Alger, confusion de nature à entraver les plans du général Eisenhower, si les représentants diplomatiques de l'Angleterre et des Etats-Unis n'interviennent pas au moment opportun. »

L'Afrique du Nord mise en coupe réglée par les Anglais et les Américains

Algéciras, 26 octobre. — D'après des nouvelles parvenues d'Afrique du Nord, une vive indignation règne là-bas à propos de la déclaration de Roosevelt, d'après laquelle non seulement l'Amérique n'effectuerait plus de livraisons, mais la production de l'Afrique du Nord devrait servir à ravitailler les armées britanniques et nord-américaines en Italie.

En outre, de grandes quantités de céréales, de farine, de légumes frais et surtout de volailles, qui étaient impérieusement nécessaires au ravitaillement de l'Afrique du Nord française sont transportées en Angleterre.

(Lire la suite page 2.)

Les permissions exceptionnelles des travailleurs français en Allemagne

Berlin, 26 octobre. — *La délégation officielle française auprès du Front du travail allemand communique :*

Les délégués régionaux de la délégation officielle française auprès du Front du travail signalent que de nombreux travailleurs français en Allemagne se préoccupent à leurs bureaux pour obtenir des permissions exceptionnelles.

Dans la plupart des cas, les pièces apportées par ces travailleurs, à l'appui de leurs demandes, sont incomplètes.

Les permissions exceptionnelles ne sont accordées qu'en cas de mort ou de maladie grave d'un proche parent (père, mère, femme ou enfant).

A l'appui de toute demande de ce genre, il doit être obligatoirement présenté aux autorités allemandes intéressées : un certificat médical de date récente, rédigé en termes précis. De plus, ce certificat doit, désormais, être accompagné d'une attestation délivrée par les autorités compétentes et portant, en allemand, la mention suivante : « Les renseignements donnés par le Dr X... ont été vérifiés et reconnus exacts ».

Les services allemands de la main-d'œuvre nous ont fait connaître qu'ils n'accorderont plus aucune permission exceptionnelle sans présentation de ces deux pièces, même si l'employeur a donné son assentiment.

Malgré toute leur bonne volonté et leur compréhension, les délégués ne peuvent [illegible] par [illegible]